



### **Divertir pour dominer** La culture de masse contre les peuples

L'Echappée, 2010

Cet ouvrage est un assemblage de synthèse et d'interviews de plusieurs auteurs. Il se présente comme une diatribe de la culture de masse. La réflexion proposée est particulièrement intéressante et le ton très incisif. La culture de masse décrit comme forme de « formatage à l'échelle sociale » s'impose à l'homme depuis l'ère industrielle. L'ouvrage s'organise autour de trois thématiques : l'industrie des nouvelles technologies de communication, l'industrie du sport et du tourisme.

Dans les premiers chapitres, l'industrie des nouvelles technologies sont présentés comme des outils au service du système hyper-capitaliste. Sous couvert d'une idéologie démocratique, la culture de masse contribue insidieusement à une forme de désaffiliation des liens sociaux. Elle favorise l'érosion des formes autonomes des cultures de masse populaire. En faisant miroiter l'illusion d'un monde uniforme gommé de toutes contraintes sociales, spatiales et temporelles, elle isole les individus asservis une consommation à outrance de produits toujours plus innovants. Le thème n'est pas nouveau mais analysé sur l'angle de l'altérité, il prend une toute autre dimension. L'objectif serait de repenser dans ce contexte de délitement du lien social un nouvel espace de contestation. Le constat semble effrayant : « Nous n'existons désormais qu'au travers de ce que nous consommons et non plus de ce que nous construisons dans le champ de l'altérité ». La perte du « savoir-être » semble l'aboutissement final de cette forme d'aliénation.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, c'est une critique sans précédent qui est livré au monde du sport. Les auteurs osent l'impensable : Critiquer le monde du sport. Le lecteur est surpris tant les valeurs véhiculés par cette discipline sont réinterrogées : respect des règles, mérite, dépassement de soi, etc. Le sport comme outil d'intégration ne serait rien d'autre qu'outil de soumission dont la fonction essentielle serait de légitimer la sanction. Le non respect des règles entraîne la sanction voire l'exclusion. Longtemps récupéré, aujourd'hui porté par le politique le sport finit par être une arme redoutable au service du système. La distinction entre activité physique, sport, jeu, l'évocation des effets pervers sur le corps et du culte de la performance permet au lecteur de mieux saisir les enjeux.

Après un rappel contextuel du développement de l'industrie du tourisme, le voyage que nous proposent les auteurs dans ces derniers chapitres est loin d'être une évasion. Le tourisme de masse s'est développé au mépris des particularités régionales, géographiques. Irrespectueuse des identités culturelles, il a pour conséquence : exploitation, spéculation immobilière, instrumentalisation des peuples, fragilisation des écosystèmes.

Le lecteur pris d'un sentiment mitigé est mal à l'aise. Il doit mener au préalable sa réflexion sur le sujet pour se faire une juste représentation du danger potentiel de l'industrie du divertissement pour notre démocratie et humanité. Face au repli et dépossession de soi, l'appauvrissement du lien social et l'aliénation des peuples, c'est à une opposition radicale et à une contre culture que les auteurs appellent. L'ouvrage s'adresse à tous. Je le recommande notamment aux professionnels du social pour notamment la question de l'exclusion sous tendue par la réflexion. Nous pourrions lui reprocher son ton incisif, et tranché mais si la forme choque, il aura peut être pouvoir à réveiller les consciences endormies.

Régis Jean-Baptiste